

# TOUS A BERCY !

## FINALE DE LA COUPE DE FRANCE

# 25 €

Déplacement à Bercy  
le 15 Mai 2005  
12h - Départ de Gravelines  
16h - Finale Femmes USVO / Bourges  
18h30 - Finale Hommes BCM / Cholet

Prix comprenant le déplacement en bus, l'accès au POPB pour la Finale, et le "kit supporter"  
Renseignements par téléphone et inscriptions au secrétariat du BCM  
**03.28.51.97.00**



# LE BASKET EST EN NOUS !

**03.28.51.97.00**  
www.bcmgravelines.com

## GRAVELINES DUNKERQUE

# TOULON

# 08 MAI

## SPORTICA - 18h

PARRAIN DU MATCH : 







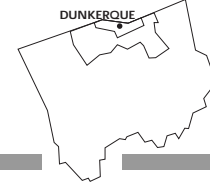








# Dunkerque ville



Bureaux :  
1-3, place de la République  
B.P. 4215 - 59378 Dunkerque Cedex 1  
Tél. 03 28 59 10 00 - Fax : 03 28 59 08 42

## Carnaval

propos recueillis par Olivier TARTART

### Arnaud Delbarre : « Voir "Prout" écrit sur la façade »

**D**EMAIN, Arnaud Delbarre, directeur de l'Olympia Bruno-Coquatrix, temple du music-hall français, accueillera les Prout et Jacques Yvart chez lui. L'occasion pour ce féru de carnaval, fils du regretté Raoul de Godeswaersvelde et ancien directeur de Lille Grand Palais, de revenir sur l'histoire de ce défi et de préciser ce qu'il attend de cet événement, qui verra 2 500 Dunkerquois investir les rues de la capitale.

*« Matante » lors du carnaval, le directeur de l'Olympia accueillera demain les Prout et Jacques Yvart le temps d'un concert qui s'annonce unique.*



Arnaud Delbarre, directeur de l'Olympia, attend le concert de demain avec impatience. Ph. AFP

**Arnaud Delbarre, comment avez-vous fait la connaissance des Prout ?**

Par le carnaval ! Je suis carnavalesque quand je le peux. J'essaie d'être présent à la bande de Dunkerque et à celle de la Citadelle si j'en ai le temps. J'essaie même d'être une vraie « matante » ! C'est comme ça que j'ai rencontré les Prout, aux Boucaniers, un soir de Citadelle, voici sept ou huit ans. Michel Delbarre me les avait présentés.

**Comment est né ce pari d'accueillir les Prout à l'Olympia, temple mythique du music-hall ?**

C'est venu lors du carnaval 2004. On s'était rencontrés avec Christophe Paulino et Jacques Yvart. La discussion est venue sur la venue de Jacques et des Prout à l'Olympia. Je crois que c'est Jacques qui m'a dit : « Tes pas cap ! ». Je lui ai dit : « Si ! ». Et on a signé un premier contrat sur un carton de bière. Ensuite, on en a tout de même fait un vrai...

**La venue des Prout et de Jacques Yvart, ça a été difficile à préparer ?**

Pas du tout. Personnellement, nous n'avons fait

que trois réunions ensemble pour « caler » cet événement. D'autres réunions avaient eu lieu en amont, à Lille, entre Dunkerque délégués organisation et Véronne productions.

**Est-ce que la poésie des Prout correspond à la programmation du lieu que vous dirigez ?**

Evidemment, les Prout, c'est du music-hall ! Cette culture et cette notion de la fête font partie des émotions que nous devons donner à notre public. Et puis, personnellement, ça me fait bien marrer de faire découvrir aux Parisiens à quoi ça ressemble.

Même si beaucoup

de billets ont été vendus à Dunkerque, vous attendez des Parisiens dimanche ?

Bien sûr, mais ce seront surtout des Parisiens d'origine dunkerquoise. Par exemple, il y a un petit groupe de collaborateurs de députés de l'Assemblée nationale qui nous ont pris des places...

**Pas de craintes avant de recevoir les Dunkerquois à Paris ?**

Aucune. Je connais un peu les Dunkerquois pour être un homme du Nord et pour les avoir côtoyés au carnaval. Je suis certain que le fait d'être à Paris, de montrer leur culture et de représenter Jean Bart, ils vont faire la fête et respecter les lieux sans problème.

**Pourquoi avoir interdit les « pépins » ?**

Nous avons eu quelques discussions à ce sujet mais ce n'est pas l'Olympia qui l'interdit. Il faut savoir que, légalement, un parapluie est une arme par destination. Ce qui pose des problèmes au niveau du respect des règles de sécurité. Et puis, cela posait également d'autres problèmes, comme celui de la captation d'images par les médias.

**Qu'attendez-vous de cet événement ?**

Déjà, comme beaucoup je le suppose, j'ai hâte de voir « Prout » écrit sur la façade de l'Olympia. De voir comment les Parisiens vont réagir à cela. Ensuite, j'attends de voir comment les Prout eux-mêmes vont réagir. Je veux voir s'ils vont « faire de l'huile » avant de monter sur scène. Mais bon, ils ont pris en première partie un vieux renard qui connaît bien la maison pour avoir fait l'Olympia à quelques reprises, ce qui est assez intelligent de leur part.

## Ils arrivent

Ne pas louper le bus à l'aller...

Pour ceux qui ont choisi ce mode de déplacement avec l'office du tourisme de Dunkerque, l'assemblage à 13 h 30 sur les parkings du stade Tribut (cars n° 1 à 15) et du Terminal croisières en Citadelle (cars n° 16 à 21). Pour monter, il suffit de présenter le ticket d'entrée de l'Olympia et celui du car au chauffeur.

Attention, le trajet est direct (pas d'arrêt prévu). Arrivée à Paris, vers 17 h 30-18 h, les cars se gareront sur le parking du Louvre. Ne laisser aucun effet personnel dans les bus : les cars du retour seront différents des cars de l'aller.

**Olympia : ni pépins, ni instruments mais des fans**

Comme le précise Arnaud Delbarre, directeur de l'Olympia (*lire ci-contre*), les parapluies sont interdits de séjour. Les instruments de musique ne devraient pas davantage être tolérés. En revanche, emporter avec soi sa bonne humeur et son bon humour. À l'entrée, l'association DDP (Dingues des Prout) proposera à la vente des CD, des affiches du concert, des badges DDP, *Les Nouvelles de Pipite...*

**Ne pas manquer le bus... au retour**

Dès 22 h 40-23 h, les cars commenceront leur rotation devant l'Olympia. Attention, ils ne seront plus numérotés et quitteront le site au fur et à mesure, dès qu'ils seront complets. Le trajet retour est également prévu pour rallier directement Dunkerque, sans arrêt en cours de route...

## 3 jours seulement !!!

**Jeudi  
5 mai**

**Vendredi  
6 mai**

**Samedi  
7 mai**

# CREDIT GRATUIT A 0%








Payez en 20 fois sans frais. Offre valable les 5, 6 et 7 mai à partir de 1000€. Exemple pour un achat de 1200€ : apport personnel de 200 €, montant du crédit : 1000 € en 20 x 50 € hors assurances facultatives, coût du crédit pris en charge par le magasin. Offre sous réserve d'acceptation par l'organisme prêteur CEFLEM. En cas de paiement comptant, escompte au taux de 5,20% en vigueur au 01/01/05.

### Le chanteur dunkerquois et sa bande brûleront demain soir les planches de l'Olympia, juste avant les Prout Jacques Yvart chauffera l'Olympia à sept heures pile

Même si pour lui « il est toujours quatre heures moins le quart à la pendule du Leughenaer », c'est au septième coup de l'horloge de l'Olympia que Jacques Yvart rentrera sur scène, demain soir. Une scène mythique que le troubadour dunkerquois connaît bien pour l'avoir foulée à quatre reprises. « La première fois, c'était avec les Bab's, en 1965, en première partie de Trini Lopez, se souvient-il. Ensuite, entre 1970 et 1974, je suis passé dans "Musico-rama", l'émission d'Europe n° 1, enregistré depuis l'Olympia en première partie de Gilles Vigneault, puis de Georges Brassens. Et la quatrième fois, seul en vedette, en 1974, en programme espoir de la chanson. »

Yvart a surtout une pensée émue pour le fondateur du music-hall, qui porte aujourd'hui son nom. « Bruno Coquatrix était formidable. Auteur-compositeur lui-même, c'était un artiste qui donnait alors beaucoup de conseils artistiques aux jeunes débutants. » Depuis plus d'un an, Jacques Yvart rode son tour de chant, de manière quasi hebdomadaire, avec une bande formée pour l'occasion : Dominique Floch, Christophe Dewaele, Ludo Delaere, Alex Patoor, Stéphane Wils et Sarah Alcalay. « On est un groupe très homogène, on a fait pas mal de concerts pour se rendre et on a eu beaucoup de plaisir à faire de la musique ensemble, estime Jacques Yvart. On répète à mon domicile, les voisins ne semblent pas s'en plaindre ! » En trente-cinq minutes

de présence, Jacques Yvart et sa bande vont ainsi rendre visite à Madame Annie, revenir à La Vallée des roses, d'être « Born In Rosendaël », de chanter *Le Rock du mont des Cats* ou d'attraper *Le Blues du Leughenaer*. « Je suis avant tout un auteur dunkerquois », reconnaît-il. « Pas de la même veine que les Prout mais le revendique ma "dunkerquitude" au travers de ces chansons qui, si elles ne sont pas l'essentiel de mon répertoire, n'en font pas moins partie. » Après cette entame placée sous le signe du blues rock dunkerquois, il ne sera toujours pas quatre heures moins le quart à la pendule de l'Olympia mais ce sera au tour des Prout de prouver que le pari lancé, voici une bonne année, n'était pas un coup d'épée dans l'eau...

O. T.

LA VOIX DU SAMEDI 7 MAI 2005

1206.